

Napoléon I^{er} Empereur (1804-1809)

En 1804, l'amiral Nelson a promu l'Angleterre comme reine des mers. Napoléon I^{er}, couronné le 2 décembre 1804 à Notre-Dame de Paris, doit s'imposer sur terre contre la coalition austro-russe. La Grande Armée lui offrira sa plus grande victoire sur terre. Le 2 décembre 1805, il remporte la bataille d'Austerlitz, aujourd'hui en République tchèque, contre l'empereur François II du Saint-Empire romain germanique et l'empereur russe Alexandre I^{er}.



La bataille d'Ostrolenka (Pologne) par Karol Malankiewicz

À Villebon Le nombre des naissances chute de 24 % par rapport aux années 1794-1804 (100). Celui des décès augmente de 17 % (102), celui des mariages de 1,5 % (25). Dès le 3 janvier 1806 (13 nivôse an XIV), le calendrier républicain n'est plus utilisé dans l'état civil de Villebon. Le curé de Villebon, Denis Leblanc, meurt à 81 ans le 7 septembre 1806. Son neveu, Louis Leblanc, 36 ans, est marchand bonnetier à Villebon. Il est adjoint au Maire et signe comme officier d'état civil à partir du 11 janvier 1806. Nicolas Trelat, qui fut en 1792, an I^{er} de la République, le premier officier public de Villebon, puis délégué du canton en 1796, meurt à 77 ans le 14 septembre 1806. Louis Garouste, Maire de 1790 à 1808, est remplacé à partir du 30 mai 1808 par un nouveau Maire, le chevalier de Saint Louis Antoine Farmain de Sainte Reine, ancien officier de cavalerie, né à Paris le 19 novembre 1766. Mari d'Eulalie Guindre, il décédera veuf à Villebon le 23 avril 1849.

Les métiers

Les cultivateurs restent les plus nombreux : 78 familles. Les journaliers (ouvriers agricoles) représentent 44 familles, 4 vignerons, 5 jardiniers, 1 treillageur, 1 carrier venu de l'Aube qui décède à 44 ans. Les cabaretiers du village sont des cultivateurs : Pierre Claude Jacquier et François Joseph Garouste. Quelques artisans :

Jean Jay, menuisier ; Jacques Fleuriette, tisserand. Des propriétaires aisés sont installés à Villebon, comme Lambert Marie Vernay, d'une famille d'origine lyonnaise.

Le brillant combat d'Ostrolenka (Pologne)

Le 16 février 1807, les troupes napoléoniennes, menées par les généraux Oudinot et Savary, l'emportent sur celles des russes commandées par le général Ivan Niokolaïevitch Essen. Ces dernières comptent 1 200 blessés et 1 300 tués, dont deux généraux. Les Français dénombrent 500 blessés et 60 tués. Parmi ces derniers, Charles Promé, premier canonnier à la 17^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie. Il décédera le 17 février dans l'ambulance des blessures reçues au combat. Le général de brigade italien François Frédéric Campana, au service de la France depuis 1794, est tué. Il sera distingué commandant de la Légion d'honneur. À la suite de cette bataille, le général Nicolas-Charles Oudinot est fait comte d'Empire et le général René Savary est décoré de la Légion d'honneur. La bataille d'Ostrolenka est mentionnée sur l'Arc de Triomphe à Paris.

Cinq Villebonnais morts au combat

Outre Charles Promé, ces années verront quatre autres jeunes de Villebon mourir. Jean-Marie Garat, 29 ans, du 35^e régiment d'infan-

terie de ligne, décède le 18 décembre 1805 à l'hôpital de Mons (Belgique). Louis Maillot, fusilier au 75^e régiment d'infanterie de ligne, meurt le 15 février 1806, des suites d'une fièvre à l'hôpital Arbeitshaus (Leipzig). Le fils de Philippe Feuillâtre, cultivateur, et Marguerite Berger, Cosme Feuillâtre, voltigeur au même 75^e régiment d'infanterie, décède quant à lui le 18 avril 1807, de lieutérie (diarrhée) à l'hôpital militaire d'Ardres (Pas-de-Calais). Enfin, Claude Millet, voltigeur au 91^e régiment d'infanterie de ligne, meurt le 26 février 1810 d'une fièvre à l'hôpital de Zara (Zadar, Croatie).

Pracomtal et Froissard

Monsieur Alexandre Bernard Pierre de Froissard, propriétaire, demeurant à Dole (Jura), 40 ans, dont l'hôtel (1610) se visite encore de nos jours, et le fils de la marquise Monsieur Léonor Anne Gabriel de Pracomtal, 35 ans, demeurant 32 rue Saint Guillaume à Paris, sont des descendants de familles nobles. Ils se retrouvent à Villebon pour témoigner à deux naissances, celles d'Alexandre Louis Chrétien (8 décembre 1809) et de Marie Anne Marguerite Mortier (14 décembre 1809).

Pierre Gérard

Atelier d'histoire Le Temps des Cerises
retrouvez tous les textes sur
<http://histoiredevillebon.fr>